

Du 25 au 28 janvier dernier, quatre camarades de classe et moi-même avons eu l'opportunité de participer à un séminaire national dans le cadre des Jeunes Ambassadeurs de la mémoire de la Shoah en France. Nous représentions un lieu que nous avons visité auparavant, le Chambon-sur-Lignon, reconnu pour avoir recueilli de nombreux hommes, femmes et enfants, au temps de la Shoah.

Pour nous tous, ce séminaire s'avéra être une riche expérience. En effet, il nous a indubitablement permis de consolider nos connaissances, d'éveiller ou plutôt de réveiller nos consciences et de pouvoir commémorer les martyrs de la déportation.

Durant quatre jours, nous avons eu l'occasion de faire diverses actions que je qualifierais d'honorables. Je crois que la plus éminente fut la rencontre avec Madame Esther Sénot. Nous avons pu l'écouter témoigner sur son lourd passé. Cela a, pour ma part, été un moment dur et fort en émotions. Cette dame a autant su être forte pendant sa déportation et sa vie dans les camps notamment de Birkenau et Bergen-Belsen, qu'avant d'être arrêtée et après son retour en France. Je me rends compte de la chance d'avoir eu ce privilège.

Cette troisième édition du séminaire étant sur les traces de Madame Simone Veil, marraine de cœur des deux précédentes éditions, nous avons réalisé un parcours, en sa mémoire, dans Paris. Nous étions encadrés par les ambassadeurs des éditions précédentes, qui nous ont spécifiés ses différents rôles dans la vie politique française mais aussi européenne. Nous avons fait la rencontre de son fils benjamin, Pierre-François Veil qui nous a alors signifié : « Si maman voyait ce que vous faites, surtout en tant que jeunes femmes, elle serait très fière de vous... ». J'ai déposé une rose blanche sur la tombe de Simone Veil ainsi qu'au pied du mur d'hommage de la nation aux Justes de France.

C'est au mémorial de la Shoah de Drancy que nous avons présenté nos travaux. Les ambassadeurs du site, nous ont fait découvrir l'histoire de ce lieu, au milieu de barres d'immeubles, aujourd'hui habitées.

Le 27 janvier, journée internationale dédiée à la mémoire des victimes de l'Holocauste, nous avons assisté à différentes cérémonies, fait partie de différents cortèges, fait des lectures... Me concernant, j'ai déposé une gerbe au mémorial des martyrs de la déportation. De plus, nous avons participé à la cérémonie du ravivage de la flamme du soldat inconnu sous l'Arc de Triomphe.

Aujourd'hui, nous restons très impliqués dans notre rôle d'Ambassadeur. En effet, ma classe et moi-même nous rendrons, début avril, à Cracovie et Auschwitz Birkenau en Pologne.

En dehors de ce projet scolaire, je me sens engagée dans cette histoire qu'est l'Histoire de la France. C'est pourquoi, je prévois, dans les prochaines années, de visiter plusieurs lieux de mémoires, de me rendre à des cérémonies, de faire un discours sur la montée des partis antisémites en Europe, de sensibiliser des personnes de mon entourage sans cesser de me documenter de diverses manières. J'aimerais toutefois dire que les actes antisémites qui ont été réalisés ces derniers jours, sont déplorables, « hier comme aujourd'hui, plus jamais ça ».

Charline,
élève de première scientifique au lycée Fénelon de Clermont-Ferrand,
Jeune Ambassadrice de la mémoire de la Shoah en France